

#MUSIQUE\_ANCIENNE

#MUSIQUE\_VOCALE

# CANTATE

**DIMANCHE 18 NOVEMBRE 2018**  
**12 H** CHRISTUSKIRCHE – ÉGLISE  
PROTESTANTE ALLEMANDE, PARIS IX<sup>E</sup>

**STEPHAN MACLEOD**, DIRECTION

**CONSERVATOIRE**  
**NATIONAL SUPÉRIEUR**  
DE **MUSIQUE** ET  
DE **DANSE DE PARIS**  
**SAISON 2018-2019**

**DÉPARTEMENTS**  
DE **MUSIQUE ANCIENNE**  
ET DES **DISCIPLINES**  
**VOCALES**

**CANTATE AVEC  
STEPHAN MACLEOD**

**ÉGLISE** PROTESTANTE ALLEMANDE,  
**PARIS IX<sup>E</sup>**  
**DIMANCHE** 18 NOVEMBRE 2018  
**12 H**

Si, aujourd'hui, nous écoutons au concert la musique de Johann Sebastian Bach, il est important de se rappeler que ses cantates ont été écrites pour le culte, sans idée de postérité. L'Église Protestante Allemande à Paris nous offre l'opportunité de faire entendre ces chefs-d'œuvre dans leur cadre d'origine. Le choix de la cantate suit le calendrier liturgique pour rester au plus proche du contexte d'écriture. D'abord jouée pendant le culte de 10 h 30, puis commentée dans la prédication, elle est reprise au concert de 12 h, avec un complément de programme qui comprend notamment une pièce au grand orgue jouée par un élève organiste.

En partenariat avec Christuskirche  
- Église Protestante Allemande à Paris

## DISTRIBUTION

Quentin Du Verdier,  
orgue de la tribune

Stephan MacLeod,  
direction

### MUSICIENS

Aik ShinTan, Camille Aubry \*, flûte à bec  
Noémie Lenhof, Agnès Boissonot-  
Guilbault, viole de gambe  
Cibeles Bullon, violon  
Gauthier Broutin, violoncelle  
Gérard McFadden, contrebasse  
Diane Mugot, basson  
Gabriel Pidoux, hautbois  
Elies Tataruch, orgue  
Cristiano Gaudio, clavecin

### CHANTEURS

Clémence Danvy, soprano  
Floriane Hasler, mezzo  
Lancelot Lamotte, ténor  
Matthieu Walendzik, baryton

\* élève au CRR de Paris

## PROGRAMME

JOHANN SEBASTIAN BACH

***Fantaisie et fugue en sol m BWV 542***

(orgue de la tribune)

GEORG PHILIPP TELEMANN

***Du aber Daniel TWV 4.17***

JOHANN SEBASTIAN BACH

***Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit, BWV 106***

## BACH ET TELEMANN : DU SPIRITUEL ET DU REEL DANS LA MUSIQUE BAROQUE GERMANIQUE

Même si les pièces pour orgue étaient souvent jouées à l'église, elles n'ont pas nécessairement un caractère sacré. La *Fantaisie et fugue en sol mineur* BWV 542 a été composée à Arnstadt, soit un peu avant la cantate. Bien qu'il n'y ait pas de texte, on retrouve la question des antithèses dans la musique instrumentale de Bach, ici entre la fantaisie et la fugue. La fantaisie témoigne d'une écriture plus verticale et moins codifiée que la fugue dont l'écriture horizontale et obéit à des règles d'écriture et de structure. Cela confère à la fantaisie un caractère très théâtral. L'écriture pour orgue permet de plus une grande diversité des registres et de timbres. Le caractère spirituel est conservé du fait que l'orgue est un instrument d'église.

Dans le nord et de l'est Allemagne, au XVIII<sup>e</sup> siècle, le protestantisme s'impose. Afin que le texte des œuvres religieuses soit compris des fidèles, les musiciens adoptent la langue vernaculaire, notamment pour les cantates et les passions. Exécutées pendant les divers offices, les cantates sont fondées sur un ou plusieurs passages

de la Bible, et parfois sur des commentaires liturgiques au caractère plus littéraire. Elles consistent en une pièce d'ouverture, sinfonia ou chœur, puis une succession de récitatifs et airs pour solistes et parfois de chœurs. Enfin, un chœur final, parfois sous la forme d'un choral, referment la cantate. Strictement contemporains, composant dans des conditions similaires, Bach (1685-1750) et Telemann (1681-1767) se distinguent pourtant par la réception de leur œuvre. Bach a connu une immense postérité alors que Telemann, jouissant d'une très grande reconnaissance en son temps, fut appelé « célèbre inconnu » par Schiller ou encore « illustre oublié » par Romain Rolland, avant de revenir au devant de la scène au XX<sup>e</sup> siècle. Les cantates « *Gottes Zeit ist der allerbeste Zeit* » de Bach et « *Du aber Daniel* » de Telemann étaient destinées à des offices funèbres. Leur principal point commun est un sentiment général à l'approche de la mort : la sérénité atteinte par la foi.

La *Cantate* BWV 106 sous-titrée (on ne sait si c'est par le compositeur lui-même) « Actus

tragicus » date probablement de 1707-08, alors que Bach avait vingt-deux ans et était organiste à Mühlhausen. L'hypothèse est confirmée par un style archaïsant de cette œuvre dont la forme se rapproche plus des anciennes cantates. Dans la continuité du « concert spirituel », elle est constituée d'une mosaïque d'extraits de la Bible confiés à divers effectifs alors qu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, la cantate adopte le plus souvent le modèle italien : une succession de récitatifs et d'airs, comme à l'opéra. On remarque que le jeune Bach fait déjà preuve d'une certaine maturité face à la mort et d'une grande connaissance théologique, car sa cantate est fondée sur trois chorals datant du XVI<sup>e</sup> siècle : le premier de Johann Leon (1531-1597), le deuxième de Luther (1483-1546) et le troisième d'Adam Reusner (ca 1496-entre 1563 et 1582). Les deux derniers sont des cantiques : le cantique de Siméon pour la fête de la Purification et le cantique de la Croix et de la consolation. Ils apparaissent respectivement aux instruments pendant le duetto alto - basse, à la voix d'alto durant ce même duo et dans le chœur final.

Chez Bach, la spiritualité passe d'abord par une symétrie rigoureuse à tous les niveaux : à grande échelle, car la « Sonatina » initiale répond au Gloria conclusif. Le centre de l'œuvre est découpé entre deux grandes parties. Enfin, concernant les significations symboliques, la cantate se divise en deux grandes parties, l'une fondée sur l'Ancien Testament et rappelant le caractère inéluctable de la mort (nos 1 & 2), l'autre sur le Nouveau, proclamant la rédemption qui mène à la résurrection (nos 3 & 4). On passe en effet de « *es ist der alte Bund, Mensch du musst sterben* » (« c'est la vieille alliance, Homme, tu dois mourir ») dans le n° 2 à « *die göttlich Kraft macht uns sieghaft* » (« la force divine nous rend victorieux ») pendant la première partie du n° 4. Les caractéristiques d'écriture musicale et le traitement de l'effectif participent aussi d'une symbolique du discours. Lorsque le chœur adopte une écriture fuguée, c'est pour évoquer un « temps de la vie et du mouvement » (Gilles Cantagrel, *Les Cantates* de J.-S. Bach). Au contraire, par moment, les quatre voix chantent la même

chose, sur le même rythme, produisant un effet plus dramatique. Le numéro 1 évolue du *fugato* « *In Ihm leben wir* » (en lui nous vivons) à l'homorythmie de « *in Ihm sterben wir* » (en lui nous mourrons) sur un tempo bien plus lent et avec des figures de rhétoriques telles qu'un chromatisme sur le mot « *sterben* » (mourir) ou une note aiguë chantée seule par la voix de soprano, créant une tension qui évoque une élévation. Les figuralismes sont présents sur d'autres mots, tel « *lange* » (long) où les sopranos tiennent très longtemps la note. Enfin, cette cantate est le lieu de l'antithèse : entre la voix de soprano et le reste du chœur dans le n° 2 ou entre la basse soliste et l'alto soliste qui chante un choral en valeurs longues par dessus dans le n° 3 (Duetto).

Telemann était beaucoup plus ancré dans son temps. On lui doit environ 1400 cantates qui sont plus marquées par le style galant et léger que celles de Bach, étant très inspirées par l'opéra italien, la musique française, voire celle d'Europe du nord. Sa cantate « *Du aber Daniel* » est maintenant intitulée « cantate funèbre » ou « élégie » (Gilles Cantagrel, *Georg Philipp Telemann ou « le célèbre inconnu »*) mais à l'époque,

Telemann n'appelait cantates que ses pièces religieuses pour une seule voix. Celle-ci se compose de huit numéros : une « Sonata » d'ouverture, un chœur, un récitatif et air de basse puis de soprano, un nouveau récitatif de basse puis le chœur final, ce qui confère également une certaine symétrie à l'ensemble. Le texte, à la dimension narrative, est fondé sur le livre de Daniel (Ancien Testament). Ici l'approche de la mort est également sereine, dans les mots comme dans la musique : Gilles Cantagrel parle de la « nostalgie d'une mort bienheureuse », d'où son terme d'« élégie ». Ceci est particulièrement perceptible dans le chœur final fondé sur une basse en notes égales très régulières, en une métrique à trois temps et un tempo lent. De vastes dimensions, il comporte peu d'interventions du chœur qui répète « *schlafft wohl* » (« dors bien ») en valeurs longues (un texte très proche de celui du chœur final de la *Passion selon saint Jean* de Bach, « *Ruht wohl* »).

Coline Pesnot  
Elève de la classe des Métiers de la culture musicale de Lucie Kayas

**CANTATA** BWV 106  
**GOTTES ZEIT IST DIE ALLERBESTE ZEIT**  
**LE TEMPS DE DIEU EST LE MEILLEUR DES TEMPS**

**CHŒUR**

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit.

*Le temps de Dieu est vraiment le meilleur.*

In ihm leben, weben und sind wir, solange er will.

*En lui nous vivons, bougeons et sommes, tant qu'il le veut.*

In ihm sterben wir zur rechten Zeit, wenn er will.

*En lui nous mourrons au bon moment, quand il le veut.*

**ARIOSO**

Ach, Herr, lehre uns bedenken,

*Ah Seigneur, apprends-nous à penser*

daß wir sterben müssen,

*que nous devons mourir*

auf daß wir klug werden.

*pour que nous devenions sages.*

**AIR**

Bestelle dein Haus ;

*Mets ta maison en ordre*

denn du wirst sterben

*car tu vas mourir*

und nicht lebendig bleiben.

*et ne pas rester en vie.*

**CHŒUR**

Es ist der alte Bund :

*C'est la vieille alliance :*

Mensch, du mußt sterben!

*Homme tu dois mourir !*

Ja, komm, Herr Jesu, komm!

*Oui, viens seigneur Jésus. Viens !*

**AIR**

In deine Hände befehl ich meinen Geist ;

*Entre tes mains je remets mon esprit ;*

du hast mich erlöset, Herr, du getreuer Gott.

*Tu m'as racheté, Seigneur, toi Dieu fidèle.*

**ARIOSO ET CHORAL**

Heute wirst du mit mir im Paradies sein.

*Aujourd'hui tu seras avec moi au paradis.*

Mit Fried und Freud ich fahr dahin

*Dans la paix et la joie je pars en voyage*

In Gottes Willen,

*suivant la volonté de Dieu,*

Getrost ist mir mein Herz und Sinn,

*Mon cœur et mon esprit sont confiants,*

Sanft und stille.

*en paix et sereins.*

Wie Gott mir verheißen hat :

*Comme Dieu me l'a promis :*

Der Tod ist mein Schlaf geworden.

*La mort est devenue mon sommeil.*

**CHŒUR**

Glorie, Lob, Ehr und Herrlichkeit

*Gloire, louange, honneur et majesté*

Sei dir, Gott Vater und Sohn bereit,

*soient données à vous Dieu, le Père, le Fils,*

Dem heiligen Geist mit Namen!

*et le Saint-Esprit !*

Die göttlich Kraft

*Que la force de Dieu*

Mach uns sieghaft

*Nous rende victorieux*

Durch Jesum Christum, Amen.

*Par Jésus-Christ. Amen.*

**GEORG PHILIPP TELEMANN**  
**DU ABER DANIEL**  
TRADUCTION

**CHŒUR**

*Toi, Daniel, va jusqu'à ce que vienne la fin,  
repose-toi afin que tu te dresses pour recevoir  
ta récompense à la fin des temps.*

**RÉCITATIF**

*Avec quelle joie mon âme obéit à un ordre si doux  
puisqu'il n'y a rien dans ce monde qu'un chrétien  
fidèle peut estimer comme sa paix et son bonheur.  
Il accueille avec joie la mort quand elle étend vers  
lui ses froides mains, car il sait qu'elle apporte  
le repos au corps trop fatigué. Ainsi est-il prêt à  
dire adieu avec joie au monde et à cette vie.*

**AIR**

*Toi, demeure des pâles soucis, Monde  
haïssable, bonne nuit.*

**ACCOMPAGNATO**

*Tu es la mer houleuse qui ne conduit à aucun port, la  
prison qui nous tient durement enfermés, le labyrinthe  
où aucune peine ne trouve de repos, l'hôpital toujours  
jonché de malades et d'infirmes, le désert où l'appel  
des chants plaintifs tombe dans des oreilles terrifiées.*

**ARIOSO**

*Viens, ô douce mort, sœur du sommeil; viens, libère  
le gouvernail de ma nacelle et conduis la barque  
de ma vie vers la terre de la bonne espérance  
où se trouve le repos et où éclate la joie.*

**RÉCITATIF**

*Dans le Ciel est le siège de la parfaite joie, où Jésus  
lui-même demeure parmi les roses. Vers lui mon âme se  
dirige, disant adieu au monde et à tout ce qui est en lui.*

**RÉCITATIF**

*Dans un désir ardent, attend-on l'ultime instant du temps  
quand Jésus dans sa béatitude nous prendra avec Lui.*

**AIR**

*Fermez-vous, lourdes paupières. Affaissez-vous,  
membres engourdis, et que mon esprit entre dans le  
repos. Anges, venez et emportez mon âme hors de  
cette caverne désolée du corps vers la Ville céleste.*

**RÉCITATIF**

*C'est à toi, homme bienheureux, qu'échoit le bonheur.  
Toi, Daniel, aimé de Dieu, à peine es-tu arraché à la  
mortalité, que déjà te sourit le repos magnifique. Ton  
âme peut voir son Sauveur qui va te prendre dans ses  
bras. En vérité, nous contemplons, gémissant de désirs,  
le noir cercueil parce qu'avec toi, la Couronne qui nous  
a couverts, parés et comblés, est tombée en poussière  
de mort. Mais que sèchent ces larmes qui sont nôtres,  
puisque la Couronne de Vie devant le trône auguste  
de Dieu est ton ornement. Ainsi nous t'acclamons  
dans ton repos de ces paroles entrecoupées :*

**CHŒUR**

*Dormez bien, membres bienheureux, jusqu'à ce que  
le Sauveur à nouveau vous réveille. Vous connaîtrez  
bientôt la corruption, mais votre gloire demeure que  
ni la poussière ni la pourriture n'emporteront.*

## STEPHAN MACLEOD DIRECTION

Stephan MacLeod étudie le violon et le piano à Genève avant de se tourner vers le chant, d'abord à Genève puis à Cologne avec Kurt Moll, et enfin à Lausanne avec Gary Magby. Sa carrière de chanteur commence pendant ses études en Allemagne par une fructueuse collaboration avec Reinhard Goebel et Musica Antiqua Köln. Ce sont alors les portes du monde de l'oratorio et de la musique ancienne qui s'ouvrent à lui. Il chante régulièrement depuis et dans le monde entier sous la direction de chefs tels que Philippe Herreweghe, Jordi Savall, Frieder Bernius, Franz Brüggen, Sigiswald Kuijken, Gustav Leonhardt, Christophe Coin, Michel Corboz, Konrad Junghänel, Václav Luks, Philippe Pierlot, Helmut Rilling, Masaaki Suzuki, Paul Van Nevel ou Jos Van Immerseel, ainsi qu'avec Theodor Guschlbauer, Daniel Harding ou Jesús López Cobos.

Il est le fondateur et chef de l'Ensemble Gli Angeli Genève dont les deux premiers disques pour Sony ont été salués par la critique internationale (obtenant entre autres l'Editors Choice du magazine Gramophone). Gli Angeli Genève donne entre 30 et 40 concerts par an dans le monde et concentre sa saison de concerts à Genève autour de deux intégrales : l'une consacrée aux cantates de Bach, l'autre aux symphonies de Haydn.

Il est depuis 2013 professeur de chant à la Haute École de Musique de Lausanne et partage sa carrière entre ses engagements de chanteurs, son ensemble, l'enseignement et des invitations de plus en plus fréquentes pour diriger des œuvres de Bach notamment. Il dirige ainsi régulièrement l'Orchestre de la Suisse Romande, la Zuid-Nederlandse Philharmonie ou la Nederlandse Bachvereniging.

La discographie de Stephan MacLeod comporte près de 80 CD, dont un grand nombre primés par la critique.

# À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet  
sur [conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr)

## LÉONORE OU L'AMOUR CONJUGAL DE BOUILLY ET GAVEAUX

#MUSIQUE\_VOCALE

**Judi 13 décembre à 19 h**  
**Conservatoire de Paris**

Salle d'orgue  
Entrée libre sans réservation

## MESSE DE MINUIT

#LIVESTREAMING  
#MUSIQUE\_ANCIENNE  
#MUSIQUE\_VOCALE

**vendredi 14 décembre à 19 h**  
**Conservatoire de Paris**

Espace Maurice-Fleuret  
Entrée libre sur réservation

## CONCERT DE L'ATELIER PUBLIC DE JEU VOCAL

#MUSIQUE\_VOCALE

**Samedi 22 décembre à 19 h**  
**Conservatoire de Paris**

Espace Maurice-Fleuret  
Entrée libre sur réservation

## CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur  
Sandra Lagumina, présidente



MEMBRE ASSOCIÉ  
DE PSL RESEARCH UNIVERSITY PARIS

## VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet  
d'accéder à un vaste catalogue de films  
et d'enregistrements du Conservatoire :  
masterclasses, documentaires,  
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité  
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**